

La diaspora africaine en France

Fin janvier, deux événements ont traité de la diaspora africaine en France. L'un, au Sénat, l'autre à l'Association pour favoriser l'intégration professionnelle (Afip). Chacun a débouché sur un constat commun : loin des idées reçues, ce phénomène bénéficie à l'Europe et surtout au développement de l'Afrique.



© DR

Au forum de l'association Africagora, en 2006.



Il y a deux manières d'appréhender les migrations africaines vers la France : la première, la plus courante, braque les phares sur le drame que constituent ces déplacements « volontaires » de population. Drame pour les familles et les pays africains, qui se désolent de voir partir, dans des conditions particulièrement risquées, jeunes hommes et jeunes femmes, qui sont autant de représentants de l'Afrique de demain. Drame aussi pour nos sociétés qui ne sont guère en mesure de réguler de façon concertée ces flux migratoires clandestins

et d'accueillir décemment ceux qui plantent leurs espoirs dans l'Europe. Ces migrations (notamment les migrations légales) peuvent aussi être vues de toute autre manière. Les quatre millions de personnes nées en Afrique subsaharienne et vivant dans les pays du Nord sont une chance pour l'Europe comme pour l'Afrique. Pour l'Europe d'abord, où cet afflux d'individus dans la force de l'âge allège les charges du vieillissement de sa population et assure ses besoins en main-d'œuvre. Du point de vue africain, aussi, la présence de ces migrants en recherche de mieux-être, de ces étudiants et travailleurs, restés très sensibles au sort de leurs proches dans leur pays d'origine, représente un atout non négligeable. Les transferts d'argent permettent de soulager leurs difficultés. Au Mali, ils dépassent le volume de l'aide publique au développement. Partout, ils s'investissent dans des activités lucratives et contribuent au développement. Mais les relations entre les

diasporas et les pays d'origine ont également des aspects culturels et sociaux. Elles influent positivement sur les comportements et les modes de vie de populations trop souvent isolées. La diaspora est vecteur de modernité et contribue ainsi à des évolutions sans lesquelles il n'y a pas de développement possible. Ce rôle moteur de la diaspora africaine est reconnu par

LA DIASPORA EST VECTEUR DE MODERNITÉ

l'Union africaine, qui en a fait la sixième région du continent, aux côtés de l'Afrique du Nord, de l'Ouest, de l'Est, de

l'Afrique centrale et de l'Afrique australe. La diaspora africaine prendra de l'ampleur avec le retour de ses membres sur le continent, retour qui commence à s'organiser autour du Forum pour l'emploi en Afrique et avec l'africanisation des cadres, mise en œuvre de façon de plus en plus systématique par les opérateurs privés.

Coordination pour l'Afrique de demain (Cade).

www.afrique-demain.org